

Curiosité

Voyage dans nos collections

*Exposition*

du 6 juin au 3 novembre 2024

La curiosité, un vilain défaut ? Une gourmandise, comme l’affirmait Victor Hugo, qui ajoutait : « voir, c’est dévorer » ? Ou plutôt « la condition essentielle du progrès » car à l’origine de toute connaissance, selon Alexandra David-Néel ? La curiosité, objet de doutes, d’interrogations, mais surtout formidable moteur de recherches, constitue le fil rouge de l’exposition de l’été 2024 au Musée Angladon - Collection Jacques Doucet d’Avignon. Pour la directrice Lauren Laz, c’est une nécessité, intimement liée à la vocation d’un Musée : étendre sans cesse la connaissance de ce que l’on conserve. Cette nécessité a poussé l’équipe du Musée à revisiter la totalité des collections, interroger les réserves, rouvrir les armoires, les tiroirs de cette demeure qui conserve un patrimoine constitué par plusieurs générations de collectionneurs : successivement Jacques Doucet (1853-1929), grand couturier-collectionneur de la Belle Époque, Léon Dubrujeaud (1845-1920), son beau-frère, puis Jean Angladon (1906-1979), son petit neveu, et son épouse Paulette Martin (1905-1988), tous deux artistes avignonnais, ont rassemblé un fonds de plus d’un millier d’œuvres et d’objets. Des trésors qui disent les regards à l’œuvre et entraînent le public sur les traces d’une curiosité vagabonde.

Car ces collectionneurs n’ont pas mis de limites à leur soif de découverte. Épris de formes, ils ont enquêté sur toutes les époques, tous les styles, sous toutes les latitudes. Sans prétendre embrasser la totalité de ces visions foisonnantes, l’exposition en dévoile des facettes essentielles, œuvres sensibles, sculptures, dessins et estampes, céramiques d’ici et d’ailleurs, articulées autour d’une chronologie, de lignes de force et de types d’objets. À commencer par les dessins du XVIIIe siècle où le regard s’attache à la pureté de la ligne, à la simplicité d’un trait sur le papier. On découvre ainsi la délicatesse d’un *Portrait de jeune femme*, signé Jean-Michel Liotard, ou encore la sensualité d’une sanguine de Boucher. Les figures féminines, draperies, visages, personnalités de théâtre, évoquent les raffinements d’un siècle où s’élargissent les horizons. Les porcelaines, objets du quotidien, mises en lumière dans leur singularité, leur font écho, bien au-delà des frontières de l’Europe. Les miniatures XVIIIe venues d’extrême orient se posent comme des énigmes. Que nous dit cet E*nfant accroupi* en céramique bleue réalisé en Chine au XVIIIe siècle ? Cet épouvantail à rats dont les cavités oculaires s’éclairaient de bougies ? Le vermillon d’un beau tapis chinois guide nos pas vers d’autres merveilles exotiques : l’étrange présence d’un masque en bois japonais, des mangas dont la fragilité a traversé les siècles, une grande vague d’Hokusaï….

Le passage d’un siècle à l’autre, du XVIIIe au XIXe, ouvre la question de la modernité. Placé au cœur des collections du Musée, ce moment charnière est celui des grandes transformations sociales, urbaines, artistiques. Cette partie de l’exposition s’ouvre sur un somptueux manteau de soirée signé Jacques Doucet. Le couturier-collectionneur habilla de dentelles les élégantes d’une époque où les figures féminines prenaient du relief et de la personnalité. Dans l’art, la beauté classique des drapés cède le pas aux audaces d’un Félicien Rops, puis aux sculptures méditatives de Charles Despiau, ouvrant sur les traces de Rodin les chemins du XXème siècle. Avec Jean et Paulette Angladon, grand amateurs de voyage, s’illustrent aussi les transformations du paysage urbain, le déploiement du loisir. Les deux artistes, curieux insatiables, ont tout collectionné, photos, serviettes d’hôtel, cartes postales… C’est cette ardeur qui est transmise ici, comme une invitation à toujours poursuivre l’aventure du regard.

Musée Angladon- Collection Jacques Doucet- 5 rue Laboureur 84000 Avignon - accueil@angladon.com. +33 (0)4 90 82 29 03

Contact presse :Carina Istre+33 (0)6 79 40 56 37 *c.istre@angladon.com*